

Il y avait dans l'auditoire un jeune inconnu dont les lèvres fortement serrées trahissaient une profonde émotion ; ses traits accusaient une intelligence supérieure, et ils avaient ce je ne sais quoi qui trahit une âme fière et ardente ramenée récemment à Dieu. Il s'avança d'un pas ferme et le regard plein de feu pour plaider la cause de l'accusé sans défense.

Son discours fit une profonde sensation, son éloquence entraîna l'auditoire et convainquit les juges. L'homme sans défense fut acquitté.

“ Que Dieu vous bénisse autant que je vous remercie, dit ce dernier.

—Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, répondit froidement l'étranger.

—Je.. , je crois que vous m'êtes inconnu.

—Homme, je viendrai au secours de votre mémoire. Il y a vingt ans, vous rejetiez loin du cercueil de sa mère un pauvre enfant dont le cœur était brisé. J'étais ce pauvre enfant. ”

L'homme était livide.

“ M'avez-vous sauvé la vie pour me la reprendre ? demanda-t-il.

—Non, répartit le jeune homme, j'ai une plus douce vengeance à exercer. Je suis venu à votre aide non pas seulement pour vous préserver des rigueurs de la justice, mais aussi et surtout pour faire du bien à votre âme. Vous êtes plus misérable que méchant, et cet exemple vous convertira. Allez, et ne méprisez plus les pleurs de l'enfant ! ”

L'homme courba la tête. L'assemblée applaudit à la magnanimité de l'étranger, et le visage du jeune avocat s'illumina comme s'il eût vu là-haut sourire le Père des miséricordes.